



AMBASSADE DE SUISSE
EN BULGARIE

le 18 juin 1967
SOFIA

551.5.s.d.- GU/gh

Réf.:

an	NW	TR	CF				a/a
Datum	26.6		28.6				
Visa	Nu	19	21				12
EPD		26.6.67				11	
Ref.	S.C.H. By. 100.0.						

A la Division du Commerce
du Département fédéral de l'Economie
publique

B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

L'exposition collective privée de machines outils et d'instruments de précision suisses a clos ses portes, comme prévu, le 9 juin écoulé. En dépit des événements graves qui ont eu lieu au Proche-Orient et qui n'ont pas manqué d'avoir certaines répercussions en Bulgarie, notamment à Sofia où, le lundi 5 juin, les Ambassades des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'Israël furent mises au pillage, les organisateurs et les exposants se sont généralement félicités de l'intérêt qu'a éveillé leur manifestation dans les milieux intéressés bulgares. C'est ainsi qu'une quinzaine de milliers de visiteurs, notamment des spécialistes, des professeurs de facultés et d'écoles techniques, des ingénieurs, des techniciens, sont venus voir l'exposition. 75 entreprises nationales environ y auraient envoyé leurs experts; quelques-uns n'auraient pas hésité à faire le voyage en autocar de Gabrovo, de Varna et d'autres lieux de la province. Les conférences techniques organisées le soir ont, elles aussi, connu un succès indéniable.

Au cours d'une réception organisée à l'Ambassade, à laquelle assistaient des personnalités du monde industriel bulgare auxquelles s'était associé le ministre des Affaires étrangères, M. Bachev, en manière de rendre hommage à la qualité et à la précision bien connues des produits de l'industrie des machines suisses, nos compatriotes ont pu nouer des contacts intéressants. (Je tiens à préciser ici que je me suis permis



- 2 -

d'adresser quelques mots de bienvenue tant au ministre Bachev qu'à mes compatriotes. Je m'y suis cru autorisé étant donné que cette réception avait lieu à l'Ambassade et que j'avais affaire à mes hôtes; en revanche, j'avais nettement fait comprendre aux organisateurs de l'exposition qu'il ne m'était pas possible de prendre la parole lors de l'inauguration, cette manifestation ayant un caractère privé.)

La semaine dernière, M. Steiner et ses collègues se sont employés à trouver des acquéreurs pour les machines exposées. Les discussions assez longues qui accompagnent ce genre de transactions auraient surtout fait ressortir que les prix exigés par les Suisses seraient considérés comme trop élevés par les maisons bulgares, habituées qu'elles sont à se voir offrir par les entreprises concurrentes françaises, allemandes et italiennes des rabais souvent considérables. M. Steiner a tenu à s'opposer à ces méthodes de surenchère à rebours qui conduisent à une diminution des prix qu'il est difficile de rattraper par la suite. Au moment de son départ, M. Steiner n'avait pas encore conclu entièrement tous les marchés, mais il avait bon espoir d'aboutir à un résultat satisfaisant. Dans ces conditions, le transport en Suisse des machines a été différé et elles ont été placées sous la garde de la Chambre de commerce bulgare, dans le hall même de l'exposition.

En conclusion: résultat incontestable quant à l'intérêt qu'ont suscité les spécialités suisses. C'est ce qui faisait dire à M. Boudinov, ministre du Commerce extérieur, au cours d'un entretien que j'ai eu avec lui après l'exposition, que la Bulgarie réserverait, aux côtés d'autres fournisseurs occidentaux, une place de choix à la production des machines de précision suisses. Encore faut-il que ces premiers pas vers une prospection plus approfondie des débouchés bulgares soit, à l'avenir, suivie d'une propagande persévérante et systématique, de manière que notre industrie ne se laisse

- 3 -

pas enlever toutes les places par la concurrence allemande, française, autrichienne et italienne dont l'activité intense n'est ici un secret pour personne.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

M. Guillaume